Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 699

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

trouve depuis le début de l'été l'objet le plus éloigné dans le cortège planétaire entourant le soleil. Lorsqu'elle a traversé l'orbite de Neptune, distante de 4,5 milliards de kilomètres de notre étoile, la sonde spatiale voyageait à la vitesse de 49 000 km/h., vitesse nettement supérieure aux 41 000 km/h. requis pour s'évader du système solaire. Ainsi, au lieu d'orbiter indéfiniment dans les alentours, elle nous quitte et s'enfonce à tout jamais dans les profondeurs du cosmos.

La Nasa redoutait énormément, entre les orbites de Mars et de Jupiter, une partie de l'espace parsemée de cailloux de toutes grosseurs (du millimètre au kilomètre) et appelée ceinture des astéroïdes. Le danger s'est révélé plus faible que prévu, aucun de ces bolides n'ayant mis un terme prématuré au voyage. En dépit du constant bombardement provoqué par les micrométéorites et des difficultés dues aux ceintures de radiations de Jupiter, planète dont *Pionner 10* nous a envoyé en 1973 de très belles photos, tout l'appareillage scientifique a fonctionné à peu près sans faille depuis environ onze ans, bien plus que les vingt et un mois initialement prévus...

Les communications deviennent malgré tout difficiles. A la distance actuelle (le soleil n'apparaît plus que comme une tête d'épingle), les signaux envoyés par la sonde prennent quatre heures et demie pour nous arriver.

VERS L'HÉLIOPAUSE

Confiante, la Nasa espère guider la sonde pendant les huit prochaines années, jusqu'à une distance de huit milliards de kilomètres. Les scientifiques comptent ainsi pouvoir localiser l'héliopause, c'est-à-dire la frontière où le vent solaire (le flux de particules chargées éjectées par le soleil) devient négligeable et où commence le milieu interstellaire proprement dit; cette limite s'est avérée beaucoup plus éloignée que prévu.

Les côtés de l'engin spatial comportent une plaque illustrée qui «explique» d'où il vient et qui l'a envoyé, au cas où il rencontrerait des extraterrestres patrouillant dans les parages. En réalité, consciente du côté folklorique de la chose, la Nasa n'attend pas d'appel avant longtemps! En effet, la première approche d'un autre système stellaire sera une rencontre à grande distance avec une petite étoile froide, une naine rouge nommée Ross 248, située à environ 10,4 années-lumière (une année-lumière est la distance parcourue en une année par un rayon lumineux à la vitesse de 300 000 km/s.). Cette rencontre aura lieu dans 230 000 ans.

Histoire de nous rappeler que l'humanité est indiciblement seule.

G. M.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

J'ai lu

Vous avez passé un bon Jeûne fédéral? Petite expédition chez Bocuse ou chez Troisgros? Mais non, j'y songe: chez Girardet, bien sûr! L'ennui, c'est qu'après — le mardi, donc — on a ce que les Anglais appellent «the morning after the night before» (le matin qui suit la nuit qui précède)...

A ce propos, j'ai lu un texte étonnant, dans la *Feuille des Avis officiels. Exhortation pour le Jeûne fédéral*, ça s'intitule:

Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud,
vu le préavis du Département de l'Instruction publique et des Cultes;
vu la décision de la Haute Diète du 2 août 1832, d'après laquelle le jour du Jeûne doit être célébré, chaque année, le troisième dimanche de septembre, arrête

Article premier. — *Un jour solennel de prières et d'actions de grâce sera célébré, dans tout le canton de Vaud, le troisième dimanche de septembre.*

Art. 2. — *Il est ordonné aux préfets et fonctionnaires chargés de la police de prendre, dans cette circonstance, les mesures nécessaires pour empêcher tous actes de nature à troubler le culte public et à porter atteinte à la décence et au bon ordre.*

Etc. Le tout suivi d'une exhortation dont je recopie le dernier paragraphe:

Une Cité s'élève par la bénédiction des hommes droits, *disait le vieux sage, auteur du livre des Proverbes. Avons-nous cette volonté d'être des hommes et des femmes droits qui veulent élever la cité? Telle est la question que le Conseil d'Etat pose à l'occasion de ce jour du Jeûne fédéral de 1983.*

J'ai cru bien faire de recopier pour vous ce texte. Si comme moi, vous vous trouvez interrogés par des amis italiens ou français, de Dijon ou de Stresa, sur ce qu'est, au juste, le Jeûne fédéral, ça vous permettra de répondre.

Dans cette même *Feuille des Avis officiels*, n° 67 celle-là, je lis encore ceci, qui est très beau:

«*A l'Ouest rien de nouveau?* Mais oui! il y a du nouveau dans l'Ouest lausannois, et d'importance. Le concessionnaire d'une grande marque de voitures fait peau neuve!»

Voilà qui ravira l'auteur de *La Mutation des Signes*, René Berger.

Cependant, *L'Hebdo* du 1er septembre annonce un article qui promet beaucoup:

A quoi servent les tanks suisses? (J'avoue que je me le suis souvent demandé.) Et au-dessous, la réponse, sans doute: *Une interview de Patricia Highsmith!*

Personnellement, j'aurais préféré Simenon ou Frédéric Dard. Mais des goûts et des couleurs... Voilà en tout cas qui permettra de répondre victorieusement aux atroces accusations d'un Ziegler, par exemple, qui écrit ceci (*Les Rebelles*, p. 52, note 1): *Deux alliés traditionnels des Etats-Unis, la Suisse et Israël, jouent dans l'appui international aux généraux guatémaltèques et à leur politique de massacre un rôle relativement important: en 1981, Israël a livré douze avions «Aravat» et un ordinateur pour la police. La Suisse fournit aux généraux guatémaltèques les avions «Pilatus Porter», utiles pour le bombardement des villages de paysans en zone forestière. (Cf.* Institute for Policy Studies, *bulletins de mars, avril et mai 1982.)*

Or, on le constate, *il ne dit rien de nos tanks*!

J. C.